

**Nous sommes les ouvriers
envoyés à la vigne
du Seigneur.**

PREMIÈRE PARTIE

« Allez, vous aussi, à ma vigne ! »

Mt 20, 4

En Gironde, nous chérissons la vigne ! Elle se déploie sur les côteaux, rouge en automne, verdoyante au printemps, riche de grappes de raisin à la fin de l'été. Visitée, scrutée, la vigne exposée au soleil, à l'air et à l'eau du ciel porte un fruit estimable que le travail de l'homme, héritier d'une expérience multiséculaire, va transformer en un vin légitimement réputé. Nous savons aussi la fragilité de la vigne, abîmée par la grêle, brûlée par le gel, attaquée par des maladies. Le souci des ouvriers, c'est d'en prendre soin, pour qu'elle porte un fruit abondant et de qualité.

Le Christ choisit l'image de la vigne pour évoquer notre mission chrétienne dans

le monde. Nous sommes les ouvriers envoyés à la vigne du Seigneur. Comme les ouvriers de la parabole embauchés à différentes heures de la journée, nos

missions sont plus ou moins récentes, suivant nos âges, suivant notre histoire chrétienne personnelle. Mais personne ne peut dire qu'il n'est pas appelé. Tous sont invités par le Christ à **aller** à Sa vigne. Sa vigne, c'est « *le monde entier* (cf. Mt 13, 38), *qui doit être transformé selon le dessein de Dieu, en vue de l'avènement définitif du Royaume de Dieu* ² ».

Allez !

Après Pâques, le Christ ressuscité adresse l'appel aux disciples : « **Allez !** *De toutes les nations faites des disciples.* » (Mt 28, 19). Née de la mission du Christ Jésus et des apôtres, l'Église est envoyée par son Seigneur pour annoncer l'Évangile. « *L'Église existe pour évangéliser* ³. » À la suite des apôtres, elle répète : « *Nous ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu.* » (Ac 4, 20). L'Église est missionnaire ou elle n'est pas l'Église du Christ. Nous sommes tous, selon notre état de vie, notre charisme, nos responsabilités, chargés

d'annoncer l'Évangile. Mais dans quel but ? S'agit-il de **sommes** santé **chargés** qu'on

veiller à la bonne **Nous** d'une association **tous** nomme Église

d'annoncer catholique ? S'agit-il de l'Évangile. porter le souci du nombre de nos adhérents ? De développer une stratégie de recrutement et de diffusion ? Le motif premier et fondamental de nos engagements ecclésiaux, c'est l'annonce de l'Évangile et la proposition de la foi. « Celui qui a vraiment rencontré le Christ ne peut Le garder pour lui-même, il doit L'annoncer ⁴. » Comment être chrétiens, attachés au Christ, si nous ne sommes pas habités par le désir que d'autres Le découvrent et en vivent ? Une foi qui ne se propose pas est une foi tiède en voie de s'éteindre.

Au contraire, la foi grandit au fur et à mesure qu'elle se donne, qu'elle se propose. C'est notre expérience. C'est aussi le sens de l'appel du pape François à être « une Église en sortie », à être « disciples-missionnaires ». C'est aussi le troisième axe discerné lors du dernier Synode diocésain ⁵.

Allez, je vous envoie !

Mais, en ce moment, il y a du découvrage pour beaucoup. Les engagements dans la vie de l'Église ne portent pas toujours les fruits attendus. Dans les familles, plusieurs souffrent de l'éloignement des générations plus jeunes. Et certains s'interrogent : est-il vraiment possible d'annoncer l'Évangile aujourd'hui ? « Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups ! » (Lc 10, 3). Et les loups paraissent

nombreux ! Nous sommes tentés par le repli ; face à la sécularisation, nous sommes gagnés parfois par l'amertume, la tristesse. Dans un discours récent au Canada, le Pape nous met en garde contre une vision trop négative du monde ; il invite à « discerner la réalité » et à reconnaître Dieu présent, agissant, aimant ce monde ⁶.

À cette sécularisation massive s'ajoutent nos propres fragilités et celles de nos communautés, nos tensions internes aussi. La réflexion sur la synodalité s'en est fait l'écho. Le scandale des abus dans l'Église, souligné par le rapport de la CIASE ⁷, accélère chez certains l'éloignement. Le témoignage de vie de plusieurs d'entre nous est contraire à l'Évangile proclamé. Et les fautes graves de quelques-uns paralysent parfois le Corps tout entier. Cela peut porter à s'interroger : avec ces scandales à répétition, l'évangélisation est-elle toujours pertinente ? Et, d'ailleurs, qui suis-je moi-même pour annoncer le Christ ?

Mais pourquoi se poser la question ? Nous connaissons déjà la réponse ! Et les apôtres avant nous ! Et les missionnaires avant nous ! Nous ne sommes pas suffisamment croyants ! Nous le savons tous ; pourtant, le Seigneur nous a choisis ! Rappelons-nous ce qui précède l'envoi en mission des disciples : devant Jésus ressuscité, « ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes » (Mt 28, 17). Que fait alors le Christ devant la faiblesse de leur foi ? Il renonce à son

projet ? Non ! Il les envoie en mission. Et Il leur fait une promesse. « *Et Moi, Je suis avec vous tous les jours.* » (Mt 28, 20). Cette promesse est réitérée le jour de l'Ascension : « *Vous*

Il n'y a d'Église missionnaire vivre qui prie d'un oubli de la d'une vie qui ne s'appuie pas assez sur la force de l'Esprit. « *Il n'y aura jamais d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit Saint* »⁸, disait Paul VI. L'Esprit Saint est le premier évangéliste. C'est Lui qui nous conduit à annoncer l'Évangile du Christ. C'est Lui qui nous fait dépasser nos peurs, qui nous rend capables d'être missionnaires. Il n'y a d'Église missionnaire que celle qui prie l'Esprit Saint, pour qu'Il réveille les dons reçus le jour de notre confirmation. De nombreux adultes de notre diocèse, engagés parfois dans nos paroisses, les mouvements, les aumôneries ou les écoles catholiques, ne sont pas encore confirmés. Je les invite, lors des fêtes de Pentecôte, à célébrer leur confirmation. L'enjeu n'est rien moins que l'élan missionnaire de notre diocèse.

Nous prenons aussi au sérieux l'appel du Seigneur à la conversion. Cet appel traverse les Évangiles. Avec joie, nous l'accueillons, en commençant par annoncer l'Évangile à la partie la plus rétive et incroyante de nous-mêmes. Le

reçoivent une Annonce l'Évangile peuvent nous enforcer, celle de l'Esprit à la partie la plus rétive, depuis la « trinité et vous serez mes rétive et incroyante tesse individualiste témoins. » (Ac 1, 8). de nous-mêmes. du cœur bien installé

pape François précise les zones d'ombres qui

*et avare*⁹ » à la culture du bien-être qui nous anesthésie, nous rendant « incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres »¹⁰ ; en passant par « la fuite des engagements dans l'Église »¹¹, « le pessimisme stérile »¹². Sévérité du Pape ? Ou simple considération du péché des ouvriers de la vigne. En même temps, le Pape se réjouit : « *Je rends grâce pour le bel exemple que me donnent beaucoup de chrétiens qui offrent leur vie et leur temps avec joie* »¹³. »

Allez !

La rencontre de saint Pierre avec le centurion Corneille

Après la Pentecôte, saint Pierre met en œuvre l'appel du Seigneur : « *Allez, vous aussi.* » C'est la rencontre à Césarée Maritime de l'apôtre et d'un officier romain, le centurion Corneille. C'est « *un événement décisif pour l'histoire et l'avenir de l'Église* »¹⁴.

Le départ

À la porte de la maison de Pierre l'attendent des soldats romains de la fameuse cohorte italique qui fait

trembler toute la Palestine. Pierre est poussé par l'Esprit : « *Descends tout de suite et prends la route avec eux.* » (Ac 10, 20). C'est impensable ! Lui, Simon-Pierre, un juif, se rendre chez des païens ! Qui plus est un officier de l'armée d'occupation ! Pourtant, Pierre fait route avec ces soldats pendant un jour et demi pour se rendre chez Corneille.

À la suite de Pierre, dans le même souffle de l'Esprit, des chrétiens sortent à la rencontre de voisins, de collègues de travail, d'habitants du quartier. L'écart n'est sans doute pas aussi important qu'entre Pierre et Corneille. Mais la sortie peut être perçue comme difficile, coûteuse, exigeante. Que souligne alors le rédacteur des Actes des Apôtres ? Le cœur de Corneille est comme préparé à la rencontre, à l'échange. C'est aussi notre propre expérience, celle de visiteurs de malades ou de prisonniers, celle de grands-parents avec leurs petits-enfants : le Seigneur ressuscité nous a précédés dans le cœur de nos interlocuteurs.

Le Seigneur ressuscité nous a précédés dans le cœur de nos interlocuteurs.

La rencontre

Pierre prend le risque d'une rencontre. Pour respecter les interdits de l'époque, il aurait pu se contenter d'échanger par courrier interposé. Il décide de sortir et de

se rendre au domicile de Corneille et de sa famille. Il se risque à les rencontrer. Peut-être, pendant le voyage, va-t-il s'interroger comme nous avant une visite : serai-je bien accueilli ? Comment vont-ils me recevoir ? Dans le récit des Actes des Apôtres, Dieu prépare le cœur de Pierre et bouscule ses préjugés. « *L'idéal chrétien invitera toujours à dépasser le soupçon. [...] L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre* ¹⁵. »

L'annonce

Le centurion Corneille a bien préparé les choses : sa famille, ses intimes sont là. Il reçoit Pierre avec les honneurs et se prosterne à terre. « *Lève-toi*, lui dit Pierre, *moi aussi, je ne suis qu'un homme.* » (Ac 10, 26). Cette rencontre se fait d'égal à égal, humblement, sans arrogance de la part de l'apôtre. La rencontre commence par une question de Pierre : « *J'aimerais savoir pour quelle raison vous m'avez fait venir.* » (Ac 10, 29). Simon-Pierre, l'évangéliste, commence par **écouter** son interlocuteur. À travers le centurion romain, le Seigneur va s'adresser à Pierre. Celui-ci reconnaît la Parole de Dieu dans le récit du soldat païen. Dans la rencontre, Simon-Pierre est d'abord évangélisé. Il est confirmé dans sa mission. Là encore, cela rejoint les

Notre foi grandit quand
elle se donne, quand elle
risque la rencontre.

expériences de tant de personnes
engagées dans l'Église : l'évangéliste

Le premier moyen

principes de Jésus, des **de communication** à Antioche et vivre paroles et des actes **du message évangélique**, ses voyages mission de Pierre à Joppé : **ce sont nos vies** naires, avec ses comson geste d'accueil **transformées**. Répondant

est évangélisé ! Sa foi grandit. Notre foi grandit quand elle se donne, quand elle risque la rencontre.

Alors, Pierre commence l'annonce de Jésus-Christ, envoyé du Père, oint de l'Esprit, mort et ressuscité, devenu salut pour tous les peuples. Car « *il ne peut y avoir de véritable évangélisation sans annonce explicite que Jésus est le Seigneur* ¹⁶ ».

Partager humblement
son expérience met en
route.

Cette annonce a pour centre le kérygme ¹⁷, l'essentiel de la foi chrétienne. Pierre parle de manière explicite de son expérience du Christ ressuscité. Certains aujourd'hui hésitent à le faire. Mais il ne s'agit pas d'imposer, simplement de partager humblement son expérience. C'est souvent cette prise de parole qui met en route. « *N'oublie pas, ma petite, que Dieu est Amour* », avait dit une grand-mère à sa petite-fille. Celle-ci rapporte,

dans sa lettre de demande de baptême, les propos de sa grand-mère.

Le témoignage de vie

Avant d'appeler Simon-Pierre, Corneille, éclairé par le Seigneur, avait sans doute entendu parler des disdit le respect qu'il lui porte. « *Pour l'Église, le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne, livrée à Dieu dans une communion que rien ne doit interrompre, mais également donnée au prochain avec un zèle sans limite, est le premier moyen d'évangélisation* ¹⁸. » Voilà que la vie de celui qui est habité par l'Évangile « *rend visible un nouveau mode de comportement* ¹⁹ ». C'est le comportement des chrétiens qui rend témoignage au Christ et à son Évangile. Ce qui fait réfléchir quelqu'un, ce n'est pas que nous ayons les arguments les plus forts ; c'est que nous soyons habités par la vie du Christ, que cette vie nous fasse vivre autrement et qu'elle habite nos paroles. Alors, cela déclenche des questions : pourquoi vit-il ainsi ? Heureux sommes-nous si notre manière de vivre suscite des questions. Le premier moyen de communication du message évangélique, ce ne sont pas des techniques de marketing, mais nos vies transformées.

Allez ! Visites et visitations

Allez ! nous dit Jésus. Pierre prend la route vers Joppé, Paul va se rendre à l'appel du Seigneur, ils partent, ils ren-

contrent, ils visitent, ils échangent. Et l'Évangile se diffuse autour du Bassin méditerranéen. L'annonce de l'Évangile passe par des rencontres et des visites. Pour le pape François, « *la culture de la rencontre*²⁰ » est à promouvoir. « *Sortir de soi-même pour s'unir aux autres nous fait du bien*²¹. » Et Dieu se révèle dans les rencontres qu'Il suscite.

Dans nos paroisses nouvelles, je souhaite qu'on poursuive la mise en œuvre d'une recommandation du Synode diocésain : une semaine missionnaire tous les deux ans ! Je souhaite qu'on promeuve des missions itinérantes dans les communes ou quartiers du territoire paroissial, pour bien manifester aux habitants, la proximité de l'Église. La nouvelle organisation du diocèse, en effet, ne peut être pensée comme un repli : s'il n'est plus possible de célébrer l'Eucharistie dominicale dans toutes les églises de la paroisse nouvelle, catholiques de Gironde, prêtres, diacres ou laïcs, nous voulons être proches de la vie des habitants de notre territoire. Pour cela, selon une formule suggestive, passons d' « *une pastorale de la cloche à une pastorale de la sonnette !* », comme le dit un évêque français. Bien sûr, les cloches nous rappellent les célébrations et elles continueront à le

faire. Bien sûr, les réseaux sociaux et nos tracts invitent à des rencontres. Mais, nous ne pouvons pas nous limiter à accueillir à la maison paroissiale ou au presbytère, ceux et celles qui, de moins en moins souvent, viendront solliciter un service. Il nous faut aller à la rencontre des gens, écouter leurs attentes, leurs joies, leurs soucis, pour annoncer l'amour du Christ à leur égard. De ce point de vue, les

fraternités chrétiennes de quartier dont il va être question plus loin, seront précieuses, elles aussi.

Pour organiser ces missions itinérantes, ces semaines missionnaires, on constituera, par ensemble pastoral, une équipe mixte de ministres ordonnés et de laïcs. Dans le respect de la spécificité de chaque paroisse nouvelle, cette équipe aidera les paroisses à penser et mettre en œuvre des initiatives. Ces équipes se retrouveront avec l'école diocésaine de la mission voulue par le Synode diocésain pour partager, échanger des idées, des pratiques, et demander si nécessaire, des compléments de savoir-faire et de formations.

Aller à la rencontre des gens,

Écouter leurs attentes, leurs joies,
leurs soucis,

Pour annoncer l'amour du Christ à
leur égard.